



FREDON
NORMANDIE

Animatrice référente

Laura EPINEAU
FREDON NORMANDIE
02 31 46 96 50
06 77 59 25 02
laura.epineau@fredon-normandie.fr

Animatrice suppléante

Valérie PATOUX
CA 14
02 31 53 55 09
valerie.patoux@normandie.chambagri.fr

L'essentiel de la semaine

METEO :

Les conditions météorologiques s'annoncent grises et orageuses. Les températures sont élevées pour cette fin de semaine.

STADES :

Les récoltes commencent pour certaines parcelles, des parcelles sont broyées ou en cours de sénescence.

MALADIES /RAVAGEURS

Pucerons : peu observés, pas de risque

Doryphores : seuil de risque toujours atteint dans quelques parcelles.

Cicadelles : peu de nouvelles piqûres observées.

Mildiou : sporulation dans une parcelle du Calvados, **risque fort**.

Rhizoctone : pas de nouvelles observations.

Alternariose : observée dans plusieurs parcelles.

Jambe noire : pas de nouvelles observations.

AUXILIAIRES

La présence des auxiliaires diminue ce qui est corrélée avec la diminution des pucerons en parcelles.

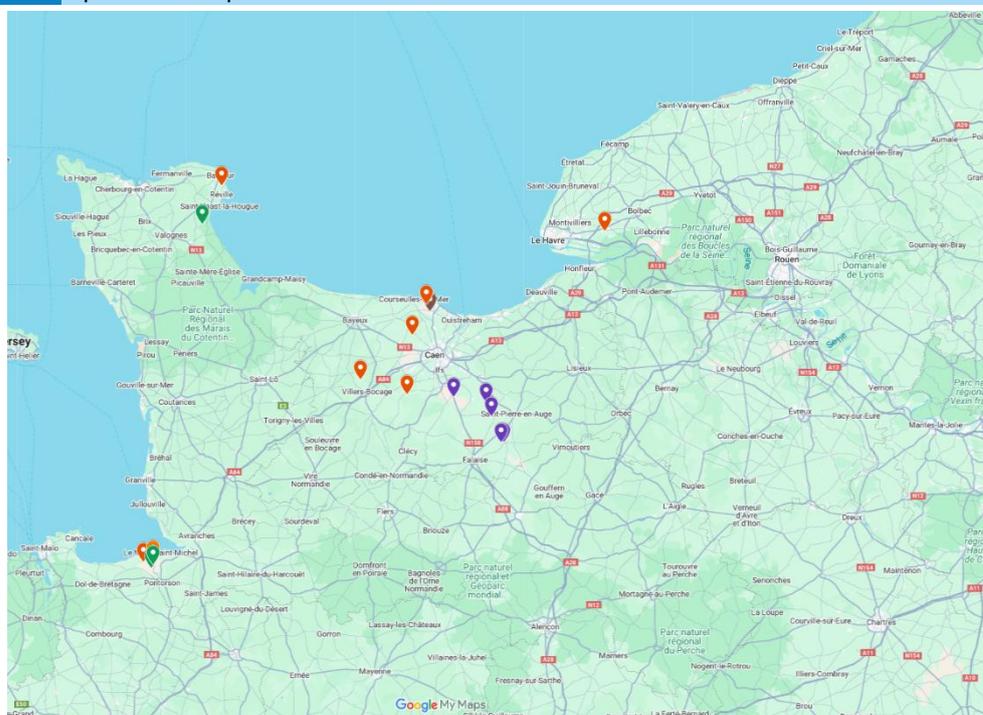
Directeur de la publication

Sébastien WINDSOR
Président de la Chambre
d'agriculture de région
Normandie

BSV consultable sur les sites
de la DRAAF, des Chambres
d'agriculture et des partenaires
du programme

Abonnez-vous sur
normandie.chambres-agriculture.fr

Action du plan Écophyto pilotée
par les Ministères en charge de
l'agriculture, de l'écologie, de
la santé et de la recherche avec
l'appui technique et financier de
l'Office Français de la Biodiversité



Carte des parcelles du réseau BSV Pomme de terre sur My Maps via les données Vigicultures (**en vert foncé** : parcelles du stade « tubérisation 30% » au stade « tubercule a atteint sa taille finale », **en orange** : parcelles du stade « apparition inflorescence » au stade « floraison », **en rouge** : parcelles du stade « développement des fruits » au stade « maturation des fruits », **en violet** : parcelles du stade « début de sénescence » au stade « 50% de sénescence » et **en marron** : parcelles au stade « récolte ».)

Les récoltes commencent sur certains secteurs et notamment dans le Calvados. Au niveau des rendements, les prélèvements effectués sur une parcelle de variété Gourmandine montrent une matière sèche en augmentation et une tubérisation à 80% supérieure à 35/55 mm. Pour une autre parcelle en chaire ferme, variété Maryline et Rousseau, les calibres vont atteindre 60 mm au maximum. Globalement, les calibres sont déjà bien avancés mais variables selon les variétés et les dates de plantation. Des parcelles sont en cours de broyage et de sénescence. Majoritairement, pour les parcelles de Seine-Maritime et de l'Eure, la tubérisation se poursuit.



Parcelle en cours de sénescence, secteur 14
(Chambre d'Agriculture Normandie)



Parcelle broyée, secteur 14 (Chambre d'Agriculture Normandie)

Maladie

* MILDIOU

Observation :

Le mildiou sporule dans une parcelle du Calvados sur plusieurs plants. En revanche, dans 7 autres parcelles du Calvados, Seine-Maritime et Manche, des symptômes de mildiou sont visibles mais secs.

Éléments de biologie :

Le mildiou de la pomme de terre est provoqué par *Phytophthora infestans*. Les conditions favorables à son développement sont : une température comprise entre 3 et 26°C, une hygrométrie supérieure à 87% et une végétation dense. Pendant l'hiver, il se conserve sous forme de mycélium dans les tubercules laissés au champ, les tas de déchets ou les repousses. Ainsi, au printemps, les spores d'hiver constituent des réserves de spores et peuvent infecter les nouvelles cultures grâce à leur dissémination par le vent ou par la pluie.

Risque mildiou



Mildiou sporulant sur feuille,
secteur 14 (Chambre d'Agriculture
Normandie)

Analyse du risque mildiou réalisée avec l'Outil d'Aide à la Décision VISIOFARM® (anciennement MILEOS®), mis à disposition par ARVALIS Institut du végétal.

Interprétation du tableau de risque Mildiou :

Le niveau de risque Mildiou : tient compte de la réserve de spores et du potentiel de sporulation. La réserve de spores correspond à la quantité de spores théoriquement présentes dans l'environnement qui pourront être contaminantes si les conditions climatiques sont favorables. Le potentiel de sporulation est la quantité de spores prêtes à sporuler, il alimente la réserve de spores. Ainsi l'importance du potentiel de sporulation et donc de la réserve de spores caractérise le niveau

de risque qui peut être :

Faible Moyen Elevé Très élevé

Le seuil indicatif de risque atteint : indique en fonction de la sensibilité variétale si le seuil indicatif du risque est atteint (OUI) ou pas (NON). Pour qu'il soit atteint, il faut entre autres qu'il y ait une réserve de spores potentielle (prête à contaminer) et que les conditions climatiques soient favorables à la contamination puis à l'expression de la maladie.

Les conditions favorables à la sporulation sont, pour une hygrométrie à 87%, d'une durée de :

◇ 8 heures à une température de 21°C

◇ 10 heures à une température de 14°C

◇ 13 heures à une température de 10°C



Les risques donnés dans le tableau ci-après sont valables pour ce **jeudi 17 juillet** et pour des parcelles non irriguées. L'irrigation peut augmenter le risque en fonction des heures où elle est positionnée.

Situation au 17 juillet 2025

	Stations météorologiques (Données Weather Measures)	Dates de dépassement du seuil indicatif de risque durant les 7 derniers jours	Niveau de risque Mildiou	Seuil indicatif de risque atteint du 17 au 19 juillet			Pluviométrie (mm) depuis le 10 juillet
				Variété sensible	Variété intermédiaire	Variété résistante	
Seine-Maritime	ALLOUVILLE-BELLEFOSSÉ	Le 16 juillet	Très élevé	OUI	OUI	OUI	22,3
	ANCRETIEVILLE-SAINT-VICTOR	Le 16 juillet	Très élevé	OUI	OUI	OUI	17,1
	BARENTIN	Le 16 juillet	Moyen	OUI	NON	NON	25,3
	BOLBEC	Le 16 juillet	Très élevé	OUI	OUI	OUI	14,4
	LUNERAY	Le 16 juillet	Très élevé	OUI	OUI	OUI	10,8
	NORMANVILLE	Du 13 au 14 juillet et le 16 juillet	Très élevé	OUI	OUI	OUI	9,4
	HAUDRICOURT	Le 16 juillet	Très élevé	OUI	OUI	OUI	8,9
Orne	SEES	/	Faible	NON	NON	NON	1,6
Manche	BEAUVOIR	Le 16 juillet	Faible	OUI	OUI	OUI	1,1
	SAINTE-GENEVIEVE	Le 13 et le 16 juillet	Très élevé	OUI	OUI	OUI	2,4
Eure	BOUQUETOT	Du 14 au 16 juillet	Très élevé	OUI	OUI	NON	21,1
	CHAMBORD	Le 14 et le 16 juillet	Très élevé	OUI	OUI	NON	6,6
	EPREVILLE-PRES-LE-NEUBOURG	Du 14 au 16 juillet	Très élevé	OUI	OUI	NON	15
	SURTAUVILLE	Du 14 au 16 juillet	Très élevé	OUI	OUI	NON	15
Calvados	DOUVRES-LA-DELIVRANDE	Du 13 au 14 juillet et le 16 juillet	Très élevé	OUI	OUI	OUI	10,9
	ROTS	Du 13 au 14 juillet et le 16 juillet	Très élevé	OUI	OUI	OUI	12
	SAINT-SYLVAIN	Du 14 au 16 juillet	Très élevé	OUI	OUI	NON	6
	VENDEUVRE	Du 14 au 15 juillet	Très élevé	OUI	OUI	OUI	8,3
	MORTEAUX-COULIBOEUF	Le 14 et le 16 juillet	Très élevé	OUI	OUI	OUI	12,4

*Niveau de risque = Potentiel de sporulation

Le potentiel de sporulation est très élevé pour les stations : Allouville-Bellefosse, Ancretieville-Saint-Victor, Bolbec, Luneray, Normanville, Haudricourt, Sainte-Geneviève, Bouquetot, Chambord, Epreville-près-le-Neubourg, Surtauville, Douvres-la-Délivrande, Rots, Saint-Sylvain, Vendevre, et Morteaux-Coulibœuf. Le potentiel de sporulation est moyen pour la station de Barentin. Le potentiel de sporulation est faible pour les stations : Sées et Beauvoir. Les contaminations ont été enregistrées principalement le 16 juillet

Le seuil indicatif de risque est atteint du 17 au 19 juillet pour les variétés sensibles des secteurs de Allouville-Bellefosse, Ancretieville-Saint-Victor, Barentin, Bolbec, Luneray, Normanville, Haudricourt, Beauvoir, Sainte-Geneviève, Bouquetot, Chambord, Epreville-pres-le-Neubourg, Surtauville, Douvres-la-Delivrande, Rots, Saint-Sylvain, Vendevre et Morteaux-Couliboeuf. Le seuil indicatif de risque est atteint du 17 au 19 juillet pour les variétés intermédiaires des secteurs de Allouville-Bellefosse, Ancretieville-Saint-Victor, Bolbec, Luneray, Normanville, Haudricourt, Beauvoir, Sainte-Geneviève, Bouquetot, Chambord, Epreville-pres-le-Neubourg, Surtauville, Douvres-la-Delivrande, Rots, Saint-Sylvain, Vendevre et Morteaux-Couliboeuf. Le seuil indicatif de risque est atteint du 17 au 19 juillet pour les variétés résistantes des secteurs d'Allouville-Bellefosse, Ancretieville-Saint-Victor, Bolbec, Luneray, Normanville, Haudricourt, Beauvoir, Sainte-Geneviève, Douvres-la-Delivrande, Rots, Vendevre et Morteaux-Couliboeuf.

Evolution du risque :

Suite aux conditions météorologiques annoncées, le **risque mildiou est fort** sur de nombreux secteurs. Surveillez vos parcelles.

Gestion du risque :

Prophylaxie:

Utilisez des plants sains

Détruire ou bâcher les tas de déchets et les repousses de pomme de terre. [Cf BSV n°01 du 10/04/2025](#)

Effectuez un bon buttage

Favorisez les rotations culturales

Biocontrôle:

Des produits de biocontrôle sont autorisés pour lutter contre ce bio agresseur.

Ils sont consultables à l'adresse : <https://ecophytopic.fr/réglementation/protéger/liste-des-produits-de-biocontrôle>

Contactez votre technicien.

Résistance:

Le groupe « mildiou/fluazinam » et le groupe « mildiou /mandipropamide et CAA » sont exposés à un risque de résistance. Pour plus d'informations, consultez le site du réseau R4P (Réseau de Réflexion et de Recherche sur la Résistance aux Pesticides) de l'INRAE qui centralise de nombreux outils et informations sur les résistances et qui recense les notes des résistances : <https://www.r4p-inra.fr/fr/home/>

* RHIZOCTONE

**Observation :**

Cette semaine, il a été observé des symptômes de rhizoctone sur 1 à 2 plants dans une parcelle du Calvados.

Éléments de biologie :

Le rhizoctone brun de la pomme de terre est favorisé par un climat frais et humide après plantation ainsi que par tous les autres facteurs qui retardent la levée des plantes (et donc augmentent la période de sensibilité de la plante aux attaques sur les germes) : plantation profonde, précoce, en sol froid, plant non germé ou réchauffé.

Les rotations courtes sont un facteur essentiel aggravant les attaques, de même qu'un long délai entre le défanage et la récolte.

Evolution du risque :

Les orages, l'irrigation et l'humidité matinale favorisent le développement du rhizoctone. Les conditions météorologiques orageuses annoncées sont favorables à son développement. Surveillez vos parcelles.

Gestion du risque :**Prophylaxie:**

Privilégier des rotations en cohérence avec le potentiel infectieux des sols et les autres espèces cultivées sur la parcelle.

Planter en sol réchauffé et bien préparé.

Utiliser des plants sains pour garantir une levée homogène et un risque faible de sclérotés sur les tubercules à la récolte.

Le défanage par arrachage des fanes peut limiter la formation de sclérotés : le délai défanage-récolte doit être le plus court possible.

* ALTERNARIOSE

**Observation :**

Les symptômes d'alternariose touchent 3 parcelles du Sud Manche, 2 parcelles du Nord Manche ainsi que 2 parcelles du Calvados. Ils sont observés sur quelques feuilles à quelques plantes entières.

Éléments de biologie :

L'Alternariose est provoquée par les champignons *Alternaria solani* et /ou *Alternaria alternata*.

La maladie provoque surtout des dégâts en climat continental, chaud et sec, mais est accentuée en culture irriguée.

L'Alternariose est favorisée par la sénescence des plantes et des conditions climatiques bien précises :

- Température élevée (20-25°C) et rosée pendant la nuit pour permettre l'infection,
- Alternance de périodes humides et ensoleillées pour la formation des conidies et la sporulation.

La dispersion des spores est assurée par le vent et les éclaboussures de pluie.

L'Alternariose est une maladie de faiblesse (particulièrement pour *A. alternata*, qui se développe surtout sur les feuilles déjà atteintes par *A. solani*, ou sur des feuilles « faibles »), puisqu'elle se développe d'abord sur les feuilles et les plantes les plus faibles : vieilles feuilles (bas de tiges) ou abîmées (vent, grêle), plantes en manque d'eau, de lumière et/ou d'éléments nutritifs, particulièrement l'azote, le manganèse, le magnésium et le soufre.

Evolution du risque :

Dans l'Orne, la Manche et le Calvados, les plants de pomme de terre avancent vers la sénescence et vers les récoltes. L'apparition de symptômes d'alternariose est donc observée. Cette sénescence associée aux conditions météorologiques sont favorables à son installation et à son développement. Surveillez vos parcelles.

Gestion du risque :**Prophylaxie:**

Apportez une fertilisation et une irrigation équilibrées afin d'éviter tout stress accélérant la sénescence des plantes.

Limitez l'inoculum primaire en détruisant les résidus de culture infectés et les adventices.

Utilisez des variétés peu sensibles.

Récolter dès que les tubercules sont suffisamment matures et limiter les blessures à la récolte et lors du conditionnement pour éviter la pourriture des tubercules.

*** JAMBE NOIRE****Observation :**

Pas de nouvelles observations cette semaine dans les parcelles du réseau.

Evolution du risque :

L'humidité et les conditions orageuses à venir sont favorables à son développement. Surveillez vos parcelles.

Gestion du risque :**Prophylaxie:**

Eviter de planter dans des parcelles humides et des zones tassées

Utiliser du plant certifié et éliminer les tubercules pourris avant plantation

Éliminer en végétation l'ensemble des plantes présentant des symptômes

Éviter des fumures azotées excessives ainsi que des irrigations trop importantes

Limiter les blessures de tubercules lors des manipulations car elles constituent des portes d'entrée pour les bactéries,

Éviter les excès d'humidité en séchant dès la récolte et en conservant en conditions aérées et sèches à basse température,

Ravageurs

* PUCERONS

Risque puceron



Observation :

NB PUCERONS/FOLIOLE

% FOLIOLES PORTEUSES

CALVADOS	/	/
MANCHE	/	/
SEINE-MARITIME	1 à 3 (1 parcelle)	/
EURE	/	/

Cette semaine, sur les 17 parcelles du réseau, les pucerons sont observés dans une seule parcelle en Seine-Maritime. Pas de risque cette semaine.



Nombreux pucerons aptères.
Secteur 76 (Chambre
d'Agriculture Normandie)

Seuil de nuisibilité :

Sur une feuille de pomme de terre située sur la moitié inférieure de la plante, choisir une des folioles latérales. Le seuil est de 20 folioles porteuses de pucerons sur 40 folioles observées soit 50% des folioles porteuses de pucerons ou 5 à 10 pucerons par feuille.



Evolution du risque :

Les pluies annoncées ne leur seront pas favorables. En revanche, attention aux températures qui elles le seront. La faune auxiliaire diminue également en adéquation avec l'absence de puceron. Surveillez vos parcelles. Cf. paragraphe des auxiliaires.

Gestion du risque :**Prophylaxie :**

Observez vos parcelles, les pucerons peuvent transmettre des virus notamment aux variétés sensibles.

Favoriser la présence et l'installation des auxiliaires

Utiliser des variétés peu sensibles aux viroses

Biocontrôle :

Des produits de biocontrôle sont autorisés pour lutter contre ce bio agresseur.

Ils sont consultables à l'adresse : <https://ecophytopic.fr/réglementation/protéger/liste-des-produits-de-biocontrôle>

Contactez votre technicien.

*** DORYPHORES****Risque doryphore****Observation :**

Les doryphores adultes sont présents dans 2 parcelles de la Manche et 1 parcelle du Calvados. Des foyers (nombreuses larves et/ou adultes) sont observés dans 6 parcelles du Calvados. Le seuil de risque est atteint pour ces dernières.



Foyer de doryphores (SILEBAN)

Seuil de nuisibilité :

Il est atteint lorsque 2 foyers pour 1000 m² en bordure de parcelle sont observés (1 foyer = 2 à 3 plantes avec au moins 20 larves au total).

Éléments de biologie :

Plus d'informations : BSV n°06 du 12/06/2025 : <https://draaf.normandie.agriculture.gouv.fr/bsv-pomme-de-terre-no06-du-12-juin-2025-a4530.html>

Evolution du risque :

Une seconde génération d'adultes de doryphore voit le jour en parcelle et s'accouple laissant supposer l'apparition d'une seconde génération de larves. Les températures élevées leur sont favorables. Surveillez vos parcelles.

Gestion du risque :**Prophylaxie :**

Rotation de pomme de terre tous les 4 ans pour éliminer les adultes hivernant dans le sol.

Élimination des repousses et des tas de déchets, où les premiers doryphores se concentrent et s'alimentent.

Absence de travail du sol en été pour entraver, par le maintien d'une terre dure, la pénétration dans le sol des larves.

Plantation précoce pour limiter l'infestation car le feuillage plus âgé au moment des attaques sera moins appétant.

*** CICADELLES****Observation :**

De nouvelles piqûres de cicadelles sur feuilles sont observées dans une parcelle du Calvados.

**Evolution du risque :**

Les dégâts directs de ces insectes sont peu importants en culture de pomme de terre de consommation. Cependant, les cicadelles peuvent jouer un rôle dans la transmission de virus ou de phytoplasmes comme le stolbur. Plus d'informations sur le site Ephytia : [https://ephytia.inra.fr/fr/C/21007/Pomme-de-terre-Cicadelles#:~:text=Les%20d%C3%A9g%C3%A2ts%20de%20cicadelles%20sont,des%20piq%C3%BBres%20\(figure%20202\)](https://ephytia.inra.fr/fr/C/21007/Pomme-de-terre-Cicadelles#:~:text=Les%20d%C3%A9g%C3%A2ts%20de%20cicadelles%20sont,des%20piq%C3%BBres%20(figure%20202)) Surveillez vos parcelles, le risque est diminué pour les parcelles du Calvados, Manche et Seine-Maritime en raison de la sénescence des parcelles.

Auxiliaires

* CHRYSOPES

Observation :

Les chrysopes ne sont pas observées cette semaine dans les parcelles du réseau.

* COCCINELLES

Observation :

L'observation des coccinelles chute nettement avec seulement 1 parcelle dans la Manche, la Seine-Maritime et le Calvados.



Coccinelle, œufs



Coccinelle à 7 points, larve



Coccinelle à 7 points, pupa



Coccinelle à 7 points, adulte

* HYMENOPTERES

Observation :

Comme les coccinelles, l'observation des hyménoptères parasitoïdes continue de diminuer. Ils ont été observés dans une parcelle de Seine-Maritime.

Éléments de biologie :

Les hyménoptères comprennent, par exemple, les abeilles, les fourmis, les guêpes et les parasitoïdes. Les hyménoptères parasitoïdes font partie des auxiliaires les plus efficaces. Les micro-hyménoptères mesurent de 0.6 à 3.5 mm selon les familles. Ils sont spécialisés dans le parasitisme des tout petits insectes, notamment les pucerons. Une femelle peut pondre jusqu'à 500 œufs. Ces auxiliaires insèrent leurs œufs dans des pucerons afin que leurs larves s'y développent.



Hyménoptères adultes

* SYRPES

Observation :

Les syrphes sont observés dans 2 parcelles du Nord Manche et 2 parcelles du Calvados.

Éléments de biologie :

Les adultes et les larves de cette petite mouche mesurent entre 10 et 20 mm. L'adulte du syrphe a un abdomen souvent noir avec de larges rayures jaunes les faisant ressembler à de petites guêpes. Les œufs sont allongés, blancs et disposés individuellement au plus près des foyers de pucerons. Ils mesurent environ 1 mm de long. Les larves de syrphe peuvent avoir des couleurs très diverses. Ce sont de petits asticots dépourvus de pattes et de tête distincte. Les femelles sont à la recherche de foyers de pucerons pour pondre jusqu'à 1000 œufs à proximité.

Les larves peuvent se nourrir de 400 à 700 pucerons, toute espèce et tout stade confondu, en une dizaine de jours.

Les adultes ne sont pas prédateurs, ils se nourrissent de nectar, de pollen et ainsi contribuent à la pollinisation.

Episyrphus balteatus

Classé : Insecte
Ordre : Diptère
Sous-ordre : Brachycère
Famille : Syrphidae

Le syrphe balteatus, *Episyrphus balteatus*, est un insecte diptère appartenant à l'ordre des syrphes. C'est un insecte pollinisateur et prédateur des pucerons. Les adultes mesurent entre 10 et 20 mm de long. Les larves peuvent avoir des couleurs très diverses. Ce sont de petits asticots dépourvus de pattes et de tête distincte. Les femelles sont à la recherche de foyers de pucerons pour pondre jusqu'à 1000 œufs à proximité.

Caractéristiques distinctives

Le syrphe balteatus est un insecte diptère appartenant à l'ordre des syrphes. C'est un insecte pollinisateur et prédateur des pucerons. Les adultes mesurent entre 10 et 20 mm de long. Les larves peuvent avoir des couleurs très diverses. Ce sont de petits asticots dépourvus de pattes et de tête distincte. Les femelles sont à la recherche de foyers de pucerons pour pondre jusqu'à 1000 œufs à proximité.

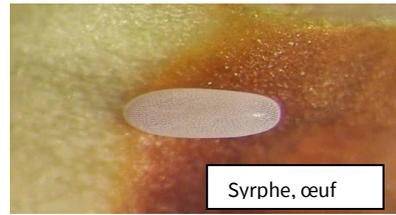
Station Rhône-Alpes
Légumes
100, Chemin de l'Éclaircie
47120, 38120-0105
Tél. : 04 78 87 87 87
Site internet : www.stationrhonealpes.fr
Mail : stationrhonealpes@stationrhonealpes.fr

ÉCOPHYTO
UNIVERSITÉ CLERMONT AUVERGNE
MUSEUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE
MUSEUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE

Pour en savoir plus, cliquez sur l'image et le lien ci-contre : [Syrphes : biologie et éléments de reconnaissances de ces auxiliaires | ARVALIS](#)



Syrphe, adulte



Syrphe, œuf



Syrphe, pupa



Syrphe, larve



Méthodes alternatives : Des produits de biocontrôle existent

Il existe des produits de biocontrôle autorisés pour différents usages. Retrouvez la liste actualisée régulièrement sur le site : <https://ecophytopic.fr/réglementation/protéger/liste-des-produits-de-biocontrôle>



Résistance aux produits phytosanitaires

Des outils et informations sont disponibles sur le site Internet du **réseau R4P** (Réseau de Réflexion et de Recherche sur la Résistance aux Pesticides) de l'INRA : <https://www.r4p-inra.fr/fr/home/>.

Le BSV est un outil d'aide à la décision, les informations données correspondent à des observations réalisées sur un échantillon de parcelles régionales. Le risque annoncé correspond au risque potentiel connu des rédacteurs et ne tient pas compte des spécificités de votre exploitation. Par conséquent, les informations renseignées dans ce bulletin doivent être complétées par vos propres observations avant toute prise de décision.

Crédit photos : FREDON Normandie sauf mention particulière

Informations supplémentaires

→ Zoom sur un Organisme de Quarantaine Prioritaire (OQP) : Le scarabée japonais



On rentre dans la période d'observations la plus propice (de juin à septembre) de *Popillia japonica*, un scarabée japonais. Il est, depuis plusieurs années, présent en Italie et en Suisse. En effet, l'année dernière au mois de juillet, un foyer a été trouvé à Bâle en Suisse ce qui a conduit à la création d'une zone délimitée impliquant les autorités compétentes françaises, allemandes et suisses pour renforcer les mesures de surveillance et de prévention. Les 1ers et 2 juillet 2025, deux scarabées japonais ont été retrouvés pour la première fois en France dans des pièges, l'un disposé à la gare de Mulhouse, l'autre sur l'aire d'autoroute du Haut-Koenigsbourg, à Orschwiller. Il s'agit d'une interception de ces insectes en mode auto-stoppeur. Ainsi, sa présence aux abords de notre frontière française montre une forte probabilité qu'il entre en France. Cet insecte ravageur représente une menace pour des centaines d'espèces de végétaux.

On le distingue de nos hannetons par ses petites soies blanches au pourtour de son abdomen. Son cycle de vie consiste à pondre ses œufs dans un terrier, ses larves se nourrissent des racines. Puis, à la nymphose, l'adulte se nourrit des tissus végétaux entre les nervures foliaires.

La Direction Générale de l'Alimentation (DGAL) rappelle que la détection précoce est déterminante pour maximiser les chances d'éradication et prévenir l'établissement de ce ravageur considéré comme un Organisme de Quarantaine Prioritaire, et qui est susceptible de menacer plus de 400 espèces végétales sur notre territoire.

Pour plus d'informations, vous pouvez retrouver une fiche descriptive de la plateforme d'Epidémiosurveillance en Santé Végétale (ESV) : [https://fichesdiag.plateforme-esv.fr/fiches/Fiche Diagnostique POPIJA Popillia japonica.pdf](https://fichesdiag.plateforme-esv.fr/fiches/Fiche_Diagnostique_POPIJA_Popillia_japonica.pdf)

Mais aussi : [l'avis et le rapport de l'Agence sur l'évaluation du risque simplifiée \(ERS\) lié à Popillia japonica, le scarabée japonais, pour la France métropolitaine.](#) , <https://fredon.fr/actualites-france/le-scarabee-japonais-detecte-en-alsace-une-premiere-en-france> et https://draaf.grand-est.agriculture.gouv.fr/IMG/pdf/afficheb-scarabeejaponica_vf.pdf

Et la note nationale BSV : <https://draaf.normandie.agriculture.gouv.fr/note-nationale-bsv-scarabee-japonais-popillia-japonicas-a4244.html>

Les notes nationales BIODIVERSITE

